

communio

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet
On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

L'heure des bilans: l'espérance d'un jour nouveau

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Qu'aura laissé l'année 2016 à notre expérience de vie chrétienne et diocésaine? Une année qui a été marquée, dans le monde, par la cruelle guerre en Syrie que personne n'a trouvé à résoudre; des attentats qui ont secoué plusieurs régions, dont la France, la Turquie, la Floride, le Burkina Faso et, tout récemment, Berlin; les ententes internationales tant espérées sur les changements climatiques, mais que l'on sent toujours fragiles; et la montée d'une nouvelle tendance en politique qui carbure à la colère des foules et à la peur de l'autre.

Plus près de nous, nous avons vu se réveiller notre sensibilité collective face au sort des autochtones, particulièrement celui des femmes de ces communautés; nous avons pris conscience de la fragilité des relations égalitaires en matière de sexualité, avec des vagues d'agressions et des révélations inquiétantes de victimes ignorées; la pauvreté a continué de se manifester dans la hausse des recours aux banques alimentaires; la mise en œuvre de la Loi autorisant l'aide médicale à mourir suscite toujours de grandes questions sur le sens d'une vie et d'une mort dignes de notre humanité; les collectivités font entendre leur opposition aux oléoducs visant à exporter le pétrole des sables bitumineux.

Dans notre Église, la miséricorde a marqué de son empreinte de nombreuses démarches d'évangélisation; même le thème de l'année pastorale en cours y est rattaché: *Dans la joie de la miséricorde, soyons unis!* Notre Évêque a entrepris la visite de toutes les communautés du diocèse, une visite pastorale qui se poursuit jusqu'à l'automne prochain avec, pour fil conducteur, l'unité dans le Corps du Christ. Au cœur de nos paroisses et communautés chrétiennes, les intervenants pastoraux prennent la mesure du défi missionnaire qui est le nôtre, dans un Québec méfiant face aux affirmations religieuses.

Mais qu'est-ce donc qui nous permet de continuer, dans l'espérance d'un jour nouveau et d'un monde meilleur pour toutes et tous?

C'est l'assurance d'une promesse faite à Marie. La confiance déposée dans le cœur de Joseph. L'humilité d'un enfant né dans une étable, défiant la puissance des rois. L'allégresse répandue dans le champ des bergers. La détermination des mages venus de loin pour honorer l'enfant menacé par Hérode. C'est la Bonne Nouvelle qui a parcouru le monde jusqu'à nous, depuis cette nuit qui l'a vue naître. «En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. [Jn 1, 4-5]»

en communion: POUR VOUS ABONNER

C'est gratuit... Et ça fait du bien!



Venez célébrer avec nous!

Cliquez sur l'image pour accéder à l'horaire complet des messes de Noël et du Nouvel An, dans les paroisses du diocèse de Nicolet.

Sommaire

La venue du Christ parmi nous	2
Debout! : Un Dieu qui se laisse accueillir	3
Bénédiction familiale pour le Nouvel An	4
Départ des Montfortains: reconnaissance	5
Des personnes «signe et parole» de miséricorde	6
Conférence de Denis Petitclerc.....	7
Saints-Martyrs: la communauté continue	8
La miséricorde en famille: parole, pardon et Partage:	9-10
Commentaire sur la Loi des fabriques	11
Nouvelle émission: Une porte sur la vie	11
Missionnaires: Noël à Mokolo	12-13
Bulletin Mission jeunesse	14-15
Sœur Rollande Bossé quitte l'évêché.....	16
Ressourcement au Centre de prière	16
La famille – de l'enracinement à la liberté	17-18
Nouvelles brèves	19
Vœux de Noël de l'Évêque.....	20

en communion

49-A, rue de M^B-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance
Contributions et révision: Services diocésains
Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:



Agenda de l'évêque

JANVIER 2017

- 1 Célébrations eucharistiques
– 9 h: Port Saint-François
– 10 h: cathédrale de Nicolet
- 6 – Trio de coordination
– Souper des Fêtes du diocèse
- 8 Brunch avec des futurs confirmés et leurs parents
- 11 Comité de réflexion des évêques sur l'éducation de la foi
- 13 Trio de coordination
- 17 Conseil presbytéral
- 18 Lucernaire à l'église Christ-Roi
- 19 Services diocésains
- 20 Trio de coordination

Du 21 au 29 janvier 2017

**VISITE PASTORALE À LA PAROISSE
SAINTE-MARGUERITE-BOURGEOYS**

- 27 Trio de coordination
- 28 Rencontre avec les nouveaux marguilliers
- 31 Bureau de l'évêque

BILLET DE L'ÉVÊQUE

NOËL, FÊTE DE LA VENUE DU CHRIST

PARMI NOUS

Voilà plus de 2000 que l'on célèbre la venue du Christ parmi nous. On trouve dans cet évènement le mystère qui est la grande caractéristique du christianisme: un Dieu tellement amoureux de sa créature qu'il est venu nous rejoindre dans notre condition humaine, et ce, pour toujours. Un Dieu qui nous a associés à sa condition divine en faisant de nous tous ses fils et ses filles bien-aimés, et cela aussi, pour toujours. Noël nous rappelle ainsi comment l'amour fou de Dieu l'amène à se faire proche de nous et nous permet de nous faire proches de lui.

Tout cela peut nous paraître bien lointain. Voilà pourquoi sa première venue en appelle une autre, sa venue en chacun de nous, sa présence amoureuse, discrète et respectueuse de tous les instants. Une présence que seuls ceux qui ont la foi ont pu expérimenter. Une venue bien mystérieuse, tout autant que sa première dans l'étable de Bethléem. Une venue qui, pour certains, a été soudaine, saisissante, dérangement et qui, pour la majorité, s'est faite peu à peu, en douceur, par prises de conscience successives. Une venue, une expérience unique à chacun.

Mais cette deuxième venue toute personnelle en appelle une troisième, elle aussi bien mystérieuse: sa venue à la fin des temps pour tout renouveler, tout transformer par son amour. Et cette venue, loin de nous inspirer de la crainte, devrait au contraire nous remplir de joie. C'est que, déjà, celui qui nous habite nous associe à son désir et nous invite à travailler avec lui à la réalisation de son royaume d'amour; chacun de nous, avec les dons et les talents qui nous viennent de lui, sans relâche malgré nos limites et faiblesses de toutes sortes. Cette mission qui est la sienne, bien au-delà de nos forces, nous invite à y mettre le meilleur de nous-mêmes chaque jour, avec l'espérance qu'un jour tout parviendra à son achèvement, tout sera renouvelé par son amour.

Cette triple venue du Christ est le seul chemin capable de sauver le monde, de lui permettre de devenir peu à peu ce qu'il est dans le cœur de Dieu, chemin d'amour, de don de soi, de service des autres, de pardon, de réconciliation.

Voilà ce qu'est la fête Noël: fête qui trouve sa source dans la venue du Fils de Dieu parmi nous, fête qui nous vient du cœur, de l'expérience de celui qui nous habite chaque jour de notre vie, fête qui annonce déjà ce que nous serons pour l'éternité.

Y aura-t-il quelque chose de ce grand mystère d'amour qui paraîtra dans notre façon de fêter cette année? Puissent ce Noël et la Nouvelle Année nous permettre de le révéler, dans notre vie de chaque jour.

+ André Joyelle

RÉFLEXION SUR LE THÈME DE NOËL

Un Dieu qui se laisse accueillir

Marijke Desmet, service diocésain de la liturgie

Le temps des Fêtes, c'est le temps de la visite. On va chez les uns, on accueille les autres, on se retrouve dans de grandes fêtes où tous les âges se côtoient, ou encore dans des rencontres plus intimes qui donnent lieu à des partages et des confidences.

Tous ces rassemblements sont des occasions de vivre l'accueil, et cet accueil ne va pas toujours de soi. Souvent, il demande des préparatifs. Il y a les préparatifs extérieurs, bien sûr: on fait le ménage, on se met à la popote, on libère l'espace pour avoir de la place pour tout le monde, etc.

Mais il y a aussi les préparatifs intérieurs: comment vais-je entrer en relation avec telle personne que je côtoie peu et qui est d'une tout autre génération? Comment vais-je accueillir ce membre de ma famille avec qui j'ai eu un différend important au cours de l'année? Que dire à cette personne qui vit un deuil important, ou à cette autre qui est confrontée à la maladie?

Accueillir, cela demande une disposition intérieure. Une disposition d'ouverture, de bienveillance, de miséricorde. Une disposition du cœur. Mais il y a plus. Pour bien accueillir, il faut aussi savoir être accueilli. Sinon, on risque de se placer dans une situation de supériorité, ou encore de condescendance.

Pour bien accueillir la personne qui se présente à nous, dans tout ce qu'elle est, avec sa force et avec sa vulnérabilité, nous devons nous aussi nous placer dans cette posture. Parce que l'accueil est une relation de mutualité. Une relation dans laquelle chacun donne et chacun reçoit.

L'enfant de la crèche nous montre le visage d'un Dieu qui se laisse accueillir. Il ne se présente pas comme le tout-puissant, mais comme celui qui a besoin de nous.



Parce qu'aimer, c'est non seulement prendre soin de l'autre, c'est aussi avoir besoin de lui. À Noël, Dieu, le créateur, le Tout-Puissant, le sauveur, vient se mettre entre nos mains. Il se fait petit, pauvre, humble, vulnérable. Reconnaissons-le dans ce qui est petit, pauvre, humble, vulnérable.

Debout !

Accueillons-le

LA BÉNÉDICTION DU JOUR DE L'AN

Une liturgie familiale qui laisse **des traces indélébiles**

Carmen B. Lebel, service diocésain des couples et des familles

Certaines familles poursuivent la tradition de la bénédiction du Premier jour de l'An. Je garde précieusement en mon cœur le souvenir de cet événement annuel où le temps semblait s'arrêter pendant quelques secondes. La bénédiction était demandée par l'un des enfants de ma famille. Papa s'empressait de nous faire tous agenouiller et nous bénissait en faisant le signe de la croix, la main largement ouverte vers nous, les yeux mouillés par une forte émotion. De le voir ainsi vulnérable et noble, il me paraissait plus humain et plus proche.

Aujourd'hui, je réalise que malgré mon jeune âge, cette expérience familiale me permettait d'entrer dans le mystère de ce Dieu Père, Fils et Esprit qu'il m'était donné de recevoir en ce jour. Je vivais une petite, mais profonde expérience spirituelle à chaque fois. Je rends grâce à Dieu pour cet héritage reçu de mes parents et aussi de mes

grands-parents qui posaient le même geste avec leurs douze enfants et leurs familles.

La bénédiction du Jour de l'An est une liturgie familiale célébrée en toute simplicité dans nos maisons, sans artifice. Qu'elle soit vécue près de la crèche et du sapin ou autour d'une table bien garnie, elle laissera des traces indélébiles dans le cœur de chacun, celle du Dieu qui nous habite, qui nourrit nos amours et réchauffe nos maisons. Elle peut être faite par le père, la mère ou les deux parents... et pourquoi pas aussi avec les enfants? Je vous en propose une qui pourra vous inspirer et que vous pourrez adapter selon votre réalité familiale. Que ce moment soit pour vous tous le signe du don unique de Dieu qui nous est fait, don qui fait de nous ce que nous sommes, des filles et des fils bien-aimés du Père. Bonne Année 2017 à toutes les familles!

BÉNÉDICTION FAMILIALE POUR LE NOUVEL AN 2017

(parents)

Notre Père, Source d'amour, bénis nos enfants et petits enfants!

Nous te les confions, ils sont nos trésors et notre richesse.

Dans tout ce qu'ils auront à vivre en 2017,

donne-leur de demeurer dans l'espérance et la joie de ta miséricorde!



(enfants)

Jésus Christ, Source de vie nouvelle, bénis nos parents!

Dans les jours de joie comme dans les jours difficiles,

donne-leur toujours ta paix et garde-les dans la confiance

en ce qu'ils ont semé et sèment toujours en nous,

leur amour et le meilleur d'eux-mêmes.

(en famille)

Esprit saint, Source de créativité, bénis notre famille et toutes les familles de la Terre!

Que ton Souffle d'amour inspire, nourrisse et recrée sans cesse nos relations amoureuses et familiales.

Donne-nous la force de nous pardonner et le courage de nous réconcilier.

Que notre maison demeure toujours un chaleureux foyer de ton amour!

AMEN.

DÉPART DES MONTFORTAINS DE DRUMMONDVILLE

La communauté leur rend **hommage pour un héritage** inestimable

La communauté des Montfortains de Drummondville a quitté le diocèse de Nicolet en décembre. Dans les semaines qui ont précédé leur départ, les communautés diocésaine et régionale ont tenu à leur rendre hommage et à leur témoigner reconnaissance.

[JL] Une première célébration publique s'est tenue le 25 novembre à la basilique Saint-Frédéric, présidée par M^{gr} André Gazaille, à l'initiative de la paroisse Saint-François-d'Assise. Plus intime, un second rendez-vous a réuni en décembre les personnes proches de

la communauté montfortaine à la chapelle de la maison Marie-Reine-des-Cœurs, au moment où celle-ci devait être désacralisée (photo ci-dessous).



pouvant s'étaler sur huit semaines, réunissant jusqu'à 200 personnes quotidiennement. Plus récemment, la maison Marie-Reine-des-Cœurs a accueilli de nombreux groupes en retraite ou en formation, dont d'innombrables formations et ressourcements diocésains pour les prêtres, agentes et agents de pastorale.

Au compte de leur contribution à la pastorale du milieu, soulignons aussi la Marche du Pardon qui se tient chaque année, le Vendredi saint, dans les rues de Drummondville, avec une importante participation populaire. Les messes télévisées et autres productions audiovisuelles assurées par le père Maurice Therriault, les déjeuners-prières, la collaboration au mouvement du Cursillo, etc. figurent aussi dans leur héritage.



Inscrits dans l'histoire du milieu depuis plus de 65 ans, les Montfortains s'y sont succédés à raison de huit frères et vingt-trois pères résidants. Certains se souviennent encore des retraites fermées des années 1950, où plus de 800 groupes ont vu défiler des participants par milliers. Les Montfortains ont aussi prêché de nombreuses retraites paroissiales à Drummondville, des «sessions» qui

Cette vue aérienne de leur maison a été offerte en souvenir au père Gilles Dallaire et à la communauté qui quitte Marie-Reine-des-Cœurs.



[Article du Journal L'Express](#) sur le départ des pères Montfortains.
[Album photo](#) des deux célébrations de reconnaissance sur Facebook

Des personnes qui sont «**signe et parole**» de la miséricorde de Dieu

Pour l'année de la miséricorde, afin d'approfondir notre regard sur les «œuvres corporelles de miséricorde», notre communauté a voulu vivre une proximité avec tous les organismes de notre milieu qui donnent à manger à ceux qui ont faim, qui visitent les malades, etc. Notre équipe souhaitait ainsi révéler aux membres célébrants de notre communauté la grandeur de la miséricorde de Dieu, dans notre milieu, à travers toutes ces personnes.

Francine Maillette, agente de pastorale à la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Nicolet

C'est pourquoi, le 9 novembre dernier, à la cathédrale de Nicolet, se tenait une soirée-reconnaissance pour exprimer toute notre fierté à ces organismes humanitaires qui sont au cœur de l'action bienfaitrice de Nicolet. Cette soirée nous a permis de leur rendre hommage et de leur exprimer notre gratitude pour leur excellent travail, leur engagement profond et leur volonté extraordinaire de faire du bien aux plus petits. Cette soirée a amené avec elle, un flot de compliments, de joie et d'émerveillement.

Et voilà, l'année de la miséricorde est officiellement terminée. L'année... Mais pas la miséricorde! Notre souhait le plus cher est que cette année ait révélé la grandeur et l'infini de la miséricorde du Père et que cela ait stimulé la

compassion, amenant avec elle actions et paroles pour le bien-être de notre prochain au cœur du projet de Dieu. Nous voulons remercier toutes les personnes engagées dans les groupes ou organismes communautaires de notre milieu. Nicolet a de quoi être fière de cette grande miséricorde d'un coin à l'autre de la ville. Avec nos yeux de croyants, nous pouvons voir «que tout ce qui est fait aux plus petits, c'est à Jésus que cela est fait». Toutes ces personnes sont «Signe et Parole de Dieu» pour les gens qui croisent leur chemin.

Que Dieu nous bénisse et que cette bénédiction fasse de nous des personnes encore plus miséricordieuses.

OUVRE MES YEUX SUR LE MONDE, MON CŒUR POUR MIEUX L'AIMER, MES MAINS POUR LE SERVIR...

Comme intervenante dans un organisme communautaire, j'ai participé à plusieurs manifestations. Par dizaines, par centaines, on réclamait la même chose: le financement à la hausse de nos organismes sans but lucratif. Les Tables régionales d'organismes communautaires travaillent d'ailleurs très fort pour que nos missions soient reconnues par le Gouvernement. Le mot «solidarité» qu'on scande en masse permet de nous tenir les coudes plus serrés.

Puis voilà. Cette invitation. Ce rassemblement communautaire des travailleurs d'OSBL et leurs membres dans la cathédrale. L'Église, mon Église tenait à reconnaître le travail de ceux et celles qui œuvrent auprès des «plus petits». Les visages étaient les mêmes que ceux croisés dans les manifs, mais je sentais que notre communion était d'un autre ordre. Ce fut pour moi une soirée mémorable.

On n'a pas parlé de Jésus et de sa Parole vivante, ni communié à son corps ou à son Précieux Sang. Mais je l'ai senti présent à travers nos regards et nos voix de femmes et d'hommes engagés. Ça m'a fait du bien de pouvoir réaliser que l'Église de Jésus Christ, c'est aussi tout nous autres même si, pour une grande majorité, on n'est pas de «grands pratiquants».

Puis les mains ouvertes pour l'Alléluia que nous avons chanté entre quelques chants profanes, j'ai aussi pris conscience à quel point mon travail était nourri et soutenu par la foi de l'Église. À regarder tous ces gens présents avec moi qui se donnent sans compter pour rendre le monde plus beau, pour moi c'est certain que c'est Jésus qu'on écoute, qu'on accueille, qu'on nourrit ou habille chaque jour.

Quand je suis allée aux JMJ de Paris, en 1997, j'ai appris ce bénédicité d'une jeune Française: «Bénis, Seigneur le fruit de la terre, la vie de tes enfants, le pain de l'amitié. Ouvre mes yeux sur le monde, mon cœur pour mieux l'aimer, mes mains pour le servir». C'est ce que j'ai vu pendant ces deux heures d'animation et de reconnaissance à la cathédrale de Nicolet. Et ça m'a fait du bien.

Si on se disait, maintenant, «à la prochaine fois?» J'y serai. C'est promis.

Chantal Larochelle, intervenante à l'Association des personnes déficientes intellectuelles Nicolet Bécancour-Yamaska

CONFÉRENCE DE DENIS PETITCLERC À VICTORIAVILLE

L'audace d'être témoins même avec nos pauvretés



C'est devant une assistance diversifiée que le conférencier Denis Petitclerc, chargé de cours à l'Université Laval et fondateur du Centre Agapè de Québec, a interpellé la centaine de personnes présentes le jeudi 24 novembre 2016 à l'église Sainte-Famille. *Chrétiens debout!*, du titre de cette conférence, est un ressourcement qui fait du bien.

Avec la collaboration de Jocelyne B. St-Cyr, pour les paroisses de Victoriaville

Dieu veut passer à travers nous et, avec sa grâce, des petits chemins s'ouvrent. Citant la Lettre de Jérémie: «*Ouvrez les portes laissez entrer les Babyloniens*», il rappelle le chapitre 29, versets 4 à 14: «*Installez-vous sur cette terre étrangère! Portez du fruit! Ne déclinez pas! Priez pour vos ennemis!*» Ce qui a fait dire à Suzanne Pellerin, collaboratrice en paroisse: «Des déportés en terre de Babylone, en passant par la terre de la Nouvelle-France, puis au Québec d'aujourd'hui, Jérémie nous redit de prospérer et de nous installer en terre étrangère, avec le message de Dieu, afin de porter du fruit!»

DEVANT UNE ÉGLISE DÉSERTÉE... UNE ESPÉRANCE POSSIBLE?

La soirée a débuté par la remise d'un petit lampion et c'est dans la pénombre que des personnes invitées ont exprimé leurs souffrances devant une Église qui est désertée de toutes parts. Certains évoquent la désespérance devant une Église qui tarde à devenir missionnaire, la difficulté d'intéresser les jeunes que l'on ne revoit que rarement après leur participation à l'éveil à la foi et les sacrements de l'initiation, les résistances face aux changements (vente d'églises, regroupement de paroisses, diminution du clergé, etc.), une nouvelle situation face aux aînés qui quittent la paroisse pour vivre en résidence... Pour d'autres, ils gardent espoir et ils ont confiance en Dieu. Nous devons accepter de s'adapter aux changements rapides de la vie d'aujourd'hui!

Un temps de silence a suivi ces réflexions où chacun devait situer ses propres souffrances et ses espérances

personnelles. Reprenant la parole, le conférencier a posé la question «Au milieu de nos pertes et de nos deuils en Église, l'espérance est-elle possible?» Il a fait un retour en arrière en rappelant qu'il y a 350 ans, en Nouvelle-France, on prévoyait que dans deux générations il n'y aurait plus de catholiques et de langue française au Québec!

L'ÉVANGILE À LA RESCOUSSE

Se référant à ces prévisions, M. Petitclerc a rappelé quelques événements qui ont marqué l'histoire du Québec: la fondation de nombreuses communautés religieuses, la création des Petits et Grands séminaires, la fondation des hôpitaux, l'aide et l'accueil des plus pauvres, il a démontré que les prédictions prévues se sont révélées fausses! Ce sont ces précurseurs qui ont fait ce que nous sommes devenus comme société de croyants!

Cependant aujourd'hui c'est très différent. La vie communautaire s'effrite. Au Québec on est devenu une terre étrangère au niveau de la foi! Le Temple s'affaiblit. Il faut apprendre à lire... à lire le langage de l'Évangile et on doit nous aider à le vivre!

Le conférencier nous a invités à devenir solidaires de notre monde, à parler d'espérance, à avoir l'audace d'être des témoins, même avec nos pauvretés. Sachons nous émerveiller, prenons le temps de profiter du moment présent tel qu'il est! Soyons des chrétiens debout!

UNE DERNIÈRE ENVOLÉE POUR LES CLOCHES DE SAINTS-MARTYRS

«On quitte une Église, mais la communauté continue de vivre».

Près de cent personnes avaient assisté à la rencontre du 20 octobre 2016 au cours de laquelle elles ont été informées de l'avenir de leur communauté suite à l'avis reçu de la Ville de quitter le bâtiment. Un mois plus tard, le samedi 19 novembre, une cérémonie remplie d'émotion et de tristesse, mais vécue dans la sérénité a été présidée par M^{gr} André Gazaille, marquant un tournant historique dans la vie paroissiale de Victoriaville. Mais comme quelqu'un du milieu l'a déjà déclaré: «... nous quittons une bâtisse, mais la Communauté de Saints-Martyrs-Canadiens continue de vivre!»

Avec la collaboration de Jocelyne B. St-Cyr, pour les paroisses de Victoriaville

Les paroissiens savaient depuis 2012 qu'un jour, ils devraient laisser ce lieu de rassemblement et de partage d'événements heureux et tristes, baptêmes, mariages, funérailles, les fêtes de Noël et de Pâques, ressourcements et autres. Lorsque la Ville de Victoriaville, propriétaire du bâtiment, a annoncé sa décision d'en disposer, il fallait accompagner la communauté dans la transition qui devait s'opérer. C'est pourquoi une assemblée de réflexion et d'information a d'abord été convoquée dès le mois d'octobre.

Il a été convenu que la communauté de Saints-Martyrs continuerait de vivre plus spécialement à l'église Sainte-Famille, mais aussi ailleurs dans la paroisse Sainte-Victoire. En effet, les paroissiens auront le choix de l'église pour leur participation à la messe dominicale, mais le noyau de cette communauté a montré son intérêt à joindre la communauté de Sainte-Famille, dont les responsables se sont dits très heureux de les accueillir.

ACCUEIL ET CÉLÉBRATIONS

Un temps de réflexion a ouvert la rencontre, suivi de la présentation du comité d'animation de Saints-Martyrs. Le curé André Genest a d'abord fait un rappel sur qui est la communauté de Saints-Martyrs. Il a ensuite invité un représentant de la communauté de la messe du dimanche à Sainte-Famille, Dany Boudreault, à présenter les diverses célébrations dominicales en place: le premier dimanche une messe familiale, le troisième dimanche la messe est célébrée en collaboration avec les Latinos de la ville. Les deuxième et quatrième dimanches sont des célébrations où les laïcs sont très impliqués et où l'on vit le partage des bonnes nouvelles.

Des échanges ont suivi ces informations. La chorale de Saints-Martyrs a choisi d'assurer le chant à la messe de 11 h, deux dimanches par mois, tandis que l'orgue de Saints-Martyrs déménage à l'église Sainte-Famille. En fin de rencontre, une suggestion de covoiturage a été émise afin de faciliter la participation des personnes éloignées de l'église Sainte-Famille, une idée très bien acceptée par l'assistance. Les membres des communautés concernés sont repartis soulagés et rassurés par les informations reçues.

HOMMAGE À L'HÉRITAGE

Un mois plus tard, plus de 400 personnes ont assisté à la dernière célébration marquant la fermeture de l'église Saints-Martyrs-Canadiens, présidée par M^{gr} André Gazaille, évêque de Nicolet. Dans son homélie, celui-ci a mentionné que cette célébration était un moment de foi plus grand que la bâtisse elle-même, en cette fête du Christ-Roi. «C'est une invitation à aller de l'avant!», a-t-il souligné.

André Genest, curé de la paroisse, a ajouté: «Il me semble que, ce soir, nous rendons hommage à cet héritage que beaucoup de gens ont contribué à construire et dont nous avons tous bénéficié en ce lieu de foi». Des remerciements ont été exprimés aux personnes qui, au cours de toutes ces années, ont assuré et animé la vie de toute la communauté, par leur engagement et leur collaboration.

Un dernier rassemblement sur le parvis de l'église pour la bénédiction de l'évêque a clôturé la célébration eucharistique.

À compter du 27 novembre, la communauté de Saints-Martyrs se retrouve le dimanche, à 11 heures, pour la messe à l'église Sainte-Famille.

LA MISÉRICORDE EN FAMILLE

Parole, pardon, partage...

L'année de la miséricorde a pris fin il y a quelques semaines, mais la miséricorde de Dieu n'a pas fini de toucher nos cœurs pour autant. Tout dernièrement, le père monfortain Georges Madore animait une journée à la Maison La Madone sur le thème suivant: «*La miséricorde en famille*». Bianca Mailloux, agente de pastorale et membre du comité diocésain de la famille, et moi y avons participé. Nous vous en partageons les grandes lignes.

Carmen B. Lebel, service diocésain de la pastorale familiale

Dans les évangiles de Marc, Matthieu et Luc, quand une personne demande à Jésus à être guérie ou de guérir un membre de sa famille, elle crie: «Kyrie Eleison!», ce qui veut dire en bon français: «Seigneur, occupe-toi de moi, de nous!» Pensons à toutes les personnes qui ont demandé à être guéries par Jésus... Il y a eu, parmi elles, la Cananéenne [Mt 15, 21-28], cette femme qui n'était pas du «troupeau de Dieu» et qui demande la guérison de sa fille tourmentée par un esprit mauvais. Ignorée une première fois, elle revient à la charge et ne reçoit pas un accueil très miséricordieux de la part de Jésus: «Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens.» Malgré cela, elle poursuit en disant à Jésus: «Maître, pourtant même les chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.» Jésus reconnaît en elle sa grande foi et la fille bien-aimée de son Père. Il fait miséricorde et guérit sa fille. Voilà de quoi ou plutôt de qui nous parlons: Dieu est miséricorde!

DIEU SE PENCHE SUR LA VIE BLESSÉE...

Le père Madore nous a présenté sa grand-maman qui s'appelait Rosanna. Voici son histoire telle que racontée: «Grand-maman a eu quatre enfants et ne pouvait malheureusement pas en avoir d'autres. Elle et grand-papa se sont entendus pour devenir famille d'accueil. Un jour, un garçon de quatre ans leur est amené. Il est en fauteuil roulant et ne marche pas. Pourtant, il n'a aucun handicap physique particulier... Grand-maman s'est dit: "Il n'y a aucune raison pour que cet enfant ne marche pas, il a tout ce qu'il faut... On va bien voir!" Jour après jour, elle s'est penchée vers lui pour lui tendre un biscuit et l'inviter à venir le prendre, tout en s'éloignant un peu plus chaque fois. Il a fini par reprendre des forces et quelques mois de



ce petit manège d'amour ont suffi à lui redonner l'usage de ses jambes. Il marchait normalement, un vrai miracle! Quant à grand-maman, elle marchait maintenant courbée par tous ses efforts. Grand-maman Rosanna avait le don de croire à l'impossible de Dieu. C'est ça vivre la miséricorde en famille!»

LA MISÉRICORDE À RECEVOIR

Le père Madore nous a aussi parlé de la miséricorde à recevoir de Dieu notre Père. En partant des récits de la parabole de la brebis perdue où le berger **va chercher**, et celle du fils prodigue où le père **attend**, il nous invitait à reconnaître comment des parents agissent exactement comme le Père miséricordieux avec leurs enfants adolescents ou adultes qui reviennent à la maison profondément blessés. Les parents sont comme un puits dans le désert qui offre son eau désaltérante; selon les circonstances, ils offrent aussi leur eau, c'est-à-dire leur don d'amour qui apaise et régénère.

Dans nos relations familiales, les blessures sont inévitables puisque nous sommes tous et toutes des êtres blessés.

{Suite page 10}

Sans le pardon, la vie des couples et des familles s'anémient et cela conduit trop souvent à la mort des relations qui pourraient être sauvées par un pardon reçu et accueilli. En famille, nous devons nous laisser pénétrer et animer par la miséricorde reçue de Dieu pour qu'elle habite notre maison et que nous puissions l'offrir aux autres. Il n'y a pas de recette miracle, il s'agit d'ouvrir nos cœurs à ce don perpétuel de Dieu, tout simplement. «Soyez miséricordieux comme votre Père.» (Lc 6, 36-39)

LA MISÉRICORDE À OFFRIR... PAR LA PAROLE

Prenons quelques minutes pour méditer la parabole du bon Samaritain [Lc 10, 29-37]. Le lévite et le prêtre **voient** le blessé, mais il n'est pas question de le toucher et ainsi se rendre «impurs». C'est embêtant de ne pas aller au temple pendant trois jours pour ces personnes assurant une fonction sacerdotale! Le bon Samaritain **voit** aussi le blessé sur la route et il **est ému**, saisi de compassion. Il **s'approche et agit!** Il pose un geste miséricordieux. Suite à l'écoute de cette Parole de Dieu, notre premier réflexe est souvent de se dire: «qu'est-ce que je dois changer comme **comportement?**» Mais est-ce bien la première chose à faire?

Nous voyons beaucoup de situations dans nos familles, dans nos milieux de travail et à la télévision qui nous touchent. Nous sommes émus et Dieu seul sait qu'aujourd'hui, il est facile de «consommer» des émotions. Ce n'est pas dramatique en soi, mais est-ce que ce fait nous aide **à agir** cette compassion qui fait œuvre de miséricorde? **Ce que nous devons changer, c'est d'abord notre regard, notre cœur pour être miséricorde, comme Dieu.**

La famille c'est, si l'on peut dire, un des moyens de transport de la miséricorde: un gros camion avec la force de son moteur diesel. Il y a aussi sa transmission aux engrenages multiples qui se comparent aux relations familiales nourries par la Parole. Pour que la miséricorde fasse du chemin, tout doit baigner dans l'huile par des paroles d'encouragement, de reconnaissance, de bonté. Par contre, les injures, les critiques continuelles, les paroles de mépris sont comme du sable dans les engrenages et cela risque de causer de graves dégâts. La burette d'huile ou le sable, quel est notre choix?

«Qu'aucune parole mauvaise ne sorte de votre bouche; dites seulement des paroles utiles, qui répondent à un besoin et encouragent autrui, pour faire ainsi du bien à ceux qui vous entendent. N'attristez pas le Saint-Esprit que Dieu vous a accordé; il est la garantie que le jour viendra où Dieu vous délivrera complètement du mal.» [Eph 4, 29-32]

LA MISÉRICORDE... PAR LE PARDON

«Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui, revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire. Le Seigneur vous a pardonné: faites de même. Par-dessus tout cela, ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés, vous qui formez un seul corps. Vivez dans l'action de grâce.» Col 3, 12-15

S'accueillir et se pardonner soi-même dans ses lenteurs, pardonner ou accueillir l'autre dans ses lenteurs, puisque l'amour prend patience. «Si tu demandes à quelqu'un ce qu'il ne peut donner, tu ne pourras recevoir ce qu'il peut t'offrir.» [Parole de sagesse bouddhiste].

LA MISÉRICORDE... PAR LE PARTAGE

«Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire..., il dira à ceux qui seront à sa droite: "Venez, les bénis de mon Père... car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli; j'étais nu, et vous m'avez habillé; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi!"» [Mt 25, 31-36]

En ce temps de l'avent, osons incarner cette parole du Christ dans un acte qui sent la miséricorde comme un pardon à donner ou à recevoir, qui goûte la miséricorde comme partager un repas avec quelqu'un dans le besoin, qui rend présent aux personnes le Dieu de miséricorde comme visiter un malade ou un parent âgé. Une famille miséricordieuse rayonne une couleur de l'amour qui se donne à voir au cœur du monde, comme celle de grand-maman Rosanna.

Que la fête de Noël qui vient éveille et nourrisse en nous, chrétiens et chrétiennes, ce désir d'être les rayons lumineux du Christ qui est Lumière du monde!

COMMENTAIRE DE LA LOI SUR LES FABRIQUES

Une aide pour mieux comprendre la loi

Le 30 novembre dernier a eu lieu le lancement du Commentaire de la Loi sur les fabriques rédigé par un comité de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec. Ce nouvel outil de travail sera certainement utile pour les membres de nos Assemblées de fabrique.

David St-Laurent, chancelier

Différentes situations nouvelles se rencontrent aujourd'hui et les membres de l'Assemblée de fabrique sont appelés à y faire face en favorisant la mission confiée à la paroisse tout en veillant à la légalité de leurs décisions et de leurs actions. Sous forme d'un livre de poche pour une facilité d'utilisation et un coût plus qu'abordable, le Commentaire se veut une aide pour mieux comprendre la loi et l'appliquer de façon adéquate et même de façon inédite.

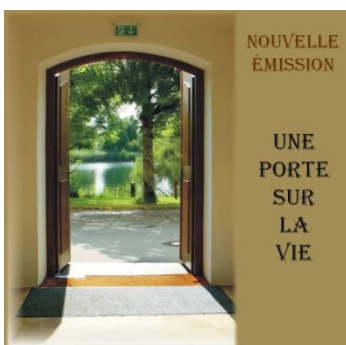
Voici certaines questions auxquelles ce livre peut répondre: L'Assemblée de fabrique doit-elle être autorisée par l'évêque avant de faire une location de l'église pour un bail d'un an? Une personne ayant seulement un chalet dans la paroisse peut-elle être élue marguillière? Que peut-on faire s'il n'y a pas le quorum requis à une assemblée de paroissiens?

Une formation diocésaine sera donnée aux membres des assemblées de fabrique le 25 mars prochain, à l'aide du Commentaire de la Loi sur les fabriques. À l'occasion de cette publication, il a aussi été convenu que chaque fabrique devait se procurer trois exemplaires du commentaire (au coût unitaire suggéré de 8,50 \$), afin de pouvoir y référer facilement au besoin. Chaque exemplaire donne aussi accès à la version numérique.

Soulignons l'apport de M^{gr} Simon Héroux, chancelier du diocèse de Nicolet jusqu'à récemment, qui a participé à la rédaction de ce Commentaire en y apportant son expérience et son savoir-faire.

La Loi sur les fabriques remonte aux origines de la colonie en Nouvelle-France. En 1965 elle a été sanctionnée en sa première version sous ce nouveau titre dont la dernière modification importante remonte à 1993. Elle demeure très utile et pertinente pour gérer une multitude de situations courantes de la vie des fabriques paroissiales.

Ce nouveau commentaire répond à un besoin maintes fois exprimé. En effet, l'évolution des situations rencontrées dans les milieux paroissiaux a rendu l'interprétation et l'application de cette loi de plus en plus complexe au cours des dernières années. L'intention de ce document est de permettre aux personnes concernées de mieux comprendre la loi, ses ouvertures et ses limites, et les conduire ainsi à des pistes de solutions.



UN TÉMOIGNAGE INSPIRANT ANIMÉ PAR LOUISE FLEURY

Une porte sur la vie est une nouvelle émission offerte aux abonnés du câble à Drummondville. On y présente *Les Rendez-vous* avec Luc Lafond, prêtre, un entretien sur un thème d'aujourd'hui; et *Regard sur la Parole* avec Nicole Dutrisac, pour approfondir un texte biblique.

L'émission est diffusée les derniers mardi et jeudi du mois à 16 h 30 au canal 3 de Cogeco, en HD poste 555 et rediffusée le mardi et jeudi de chaque semaine. L'émission est réalisée par Louise Fleury et produite par la Paroisse St-François d'Assise.

NOËL À MOKOLO

Richesse de couleurs et dépenses prodigues

Le frère Gilbert Allard, de la communauté des Frères du Sacré-Cœur, est originaire de Sainte-Brigitte-des-Saults. Missionnaire au Cameroun depuis 57 ans, il s'est impliqué dans l'animation auprès des gens des montagnes de Mokolo. Il enseigne l'Écriture sainte au Grand séminaire de Maroua, au Nord Cameroun, en même temps qu'il occupe le poste de responsable du Centre diocésain de formation, dans le Village de l'amitié situé à 10 kilomètres d'un bastion de Boko Haram... À ma demande il a accepté avec plaisir et empressement de nous partager les coutumes et la façon de fêter Noël dans son pays d'adoption.

– Jacqueline Lemire, service de la pastorale missionnaire

Frère **Gilbert Allard**, frère du Sacré-Cœur missionnaire à Mokolo, Extrême-Nord du Cameroun.



Notre missionnaire... l'air d'attendre de la visite pour la fête!

Noël, fête de la naissance de Jésus et, comme toute naissance, cela se célèbre! Mais ne cherchons pas les décorations, les maisons illuminées, les arbres de Noël. Il n'y a rien de cela.

Noël, dans les montagnes de Mokolo, c'est synonyme de joie, de bonheur, de rencontres, de partage et de la bonne nourriture pour toute la famille.

Pour le papa qui doit payer tout, c'est un temps difficile. Pour la maman, c'est un long temps de travail pour la cuisson des repas et la préparation de la bière de mil qui se boit sans retenue durant cette période.

NOËL, LA FÊTE DES COULEURS

Ce que toutes les femmes et tous les enfants désirent à Noël, ce sont de beaux habits, de beaux vêtements bien colorés. C'est toujours le père de famille qui doit voir à tout cela. Il doit acheter un modèle de pagne qui convient à la maisonnée. Les pagnes (bande de tissu de 5 mètres de long) imprimés au Cameroun, à Douala, offrent toute une gamme de dessins bien colorés. Comme ils sont beaux! Comme ils servent bien pour y découper chemises, pantalons, robes! Quelle richesse de couleurs à Noël et lors des rencontres dominicales!

LE 24 DECEMBRE AU SOIR

La messe de «minuit» a lieu ordinairement à 19 heures. (À cause des Boko-Haram c'est maintenant à 14 heures.) On vient à la messe du soir avec ses vêtements ordinaires, rien de spécial. Avant la messe, on chante, on danse, c'est la joie de Noël. C'est Noël!

Durant la messe, beaucoup de chants et il faut que ça dure. On est venu de loin, alors il faut y passer du temps. Deux heures minimum! On n'aime pas les courtes cérémonies religieuses. Oui, se déplacer, faire une heure ou plus de marche pour une cérémonie qui ne dure que 30 minutes ça ne vaut vraiment pas la peine d'y aller.

Après la cérémonie du soir, c'est vite le retour à la maison. Pas de repas prévu. On refera le trajet le lendemain le 25 pour la fête de Noël.

JOUR DE NOËL

Que de couleurs, que de joie! Toute la famille a revêtu ses plus beaux vêtements taillés dans des pagnes multicolores. Tous sont fiers de bien paraître et de venir célébrer Noël en famille.

Sur la place de la rencontre, on chante, on danse, on joue de la flûte. C'est la joie de Noël. Dans l'église il y a une simple crèche que les jeunes ont réalisée avec les moyens du bord. C'est bien fait, en général, mais assez petit.

La messe commence vers 9 heures et il n'est pas rare qu'elle se termine à midi passé. On est heureux et au rythme des tambours, on danse, on chante. Dans les temps de silence, on écoute, on prie. Le temps ne compte plus, c'est la fête. C'est beau, c'est vivant, c'est Noël.

À la sortie de la messe, on fêtera encore sur place pour chanter, danser, jouer du pipeau. C'est si beau à entendre ces jeunes qui nous égaient par le son enjoué de leur flûte et leur danse.

DES JOURS DE FESTIVITÉS

Puis lentement, c'est le retour à la maison en s'arrêtant ici et là au hasard de la route pour prendre une bonne gorgée de bière de mil. Juste avant la tombée de la nuit, toute la famille sera réunie autour d'un bon repas fait de riz et de viande de bœuf. On en mange si peu et en de très rares occasions. Le père de famille a tout fait pour économiser un peu d'argent pour l'achat des pagnes pour les vêtements, pour du riz et de la viande pour la fête et les deux jours suivants. On n'a pas de frigo, alors il faut



consommer vite. Pas de dessert, c'est inconnu. Le père de famille, selon ses moyens, peut quelquefois avoir acheté quelques bonbons.

Pendant trois jours, dans la montagne, c'est la fête. On se promène de maison en maison. La bière de mil coule à flot. Elle est offerte gratuitement entre les familles voisines et les amis. Celles et ceux qui s'adonnent à la boisson sont souvent bien saouls le soir de ces trois jours de fête.

Pour les gens, même de religion traditionnelle, Noël c'est la plus grande fête de l'année, celle qui occasionne le plus de rencontres, mais aussi le plus de dépenses. Un enfant qui naît, même traditionnellement, ça se célèbre avec éclat... Surtout que cet enfant, pour les chrétiens, c'est Jésus.

Bonne fête de Noël!



À la sortie de l'Église, on s'apprête à entreprendre plusieurs jours de festivités. Un enfant qui naît, ça se célèbre avec éclat!



Du temps partagé...

Annie Beauchemin, service de la mission jeunesse

À l'occasion du temps des Fêtes, l'équipe de la mission jeunesse te souhaite joie, paix et amour. Que ce temps de repos soit une occasion pour prendre le temps d'être ensemble, d'être vraiment présents les uns aux autres.

À Noël, c'est Dieu qui est là, qui se fait proche, même si ça semble vraiment incroyable! Il veut renaître en nous, être une lumière dans nos vies, une lumière qui nous éclaire sur la manière de devenir un humain accompli, une lumière qui nous montre une vie de relations possibles où ce qui est essentiel, aimer et être aimé, devient possible pour chacune et chacun. Je te souhaite de savoir savourer tous les instants et de découvrir ce Dieu qui vient naître dans nos vies...

L'AVENTURE DE LA VIE AVEC DIEU

Le mouvement Zileos t'offre l'opportunité de vivre un camp de ressourcement pour te donner le temps, t'interroger, te laisser approcher par Celui qui nous crée, et... l'approcher. Tu veux avoir du «fun» dans la grande nature, découvrir la Bible sous un jour nouveau, fréquenter Jésus et partager tes réflexions avec d'autres jeunes? Le camp Zileos «L'aventure de la vie avec Dieu» est fait pour toi!

Pour les 15-22 ans

Dates : du vendredi 6 janvier à 17 heures
au dimanche 8 janvier à 16 heures

Lieu: Camp Beauséjour, 288, route 161 Saints-Martyrs-Canadiens (Québec) GOP 1A1

Intervenants: Frère Jacques Décoste (du village des Sources) et Frère Jasmin Houle (du Camp Beauséjour)

Animatrice: Béatrice François

Activités: raquettes, glissades, marches, jeux...

Pour s'inscrire? <http://www.zileos.org/>

Décembre 2016

Vol. 2, no 3



Activités à venir

Camp Effet papillon I

Pour filles seulement

Ce camp combine le jeu, la réflexion, l'interaction, la spiritualité et l'engagement. Tu développeras ton estime de soi avec des ados et des adultes responsables dans la foi.

Quand? Du mercredi 4 janvier à 18 h 30 au jeudi 5 janvier à 16 h.

Où? Au sous-sol de l'église de St-Célestin, 500 rue Marquis.

Pour s'inscrire?

<http://www.laganggps.ca/becancour>

Camp «En-neige-jeux»

Pour gars seulement

Ce camp combine le jeu, la réflexion, l'interaction, la spiritualité et l'engagement. Tu développeras ton estime de soi avec des ados et des adultes responsables dans la foi. C'est plaisir garanti. «Un vrai camp de garçons dans le bois!»

Quand? Du vendredi 13 janvier à 18 h au samedi 14 janvier à 16 h 30.

Où? Chalet dans le bois dans le parc de la Rivière Gentilly.

Pour s'inscrire?

<http://www.laganggps.ca/becancour>

PARCOURS SOLIDAIRES, C'EST POUR TOI!

Une formation à l'engagement social et à l'intériorité citoyenne pour les 17-25 ans

As-tu le goût de vivre des journées de pause dans ton année chargée? Une occasion de te poser les bonnes questions pour mieux continuer de t'engager? Il est temps de s'inscrire!

LES OBJECTIFS DE *PARCOURS SOLIDAIRES*

- approfondir nos motivations, nos valeurs et notre connaissance de soi
- explorer notre besoin personnel d'intériorité
- apprendre à porter un regard critique sur les enjeux sociaux actuels
- développer des attitudes et acquérir des outils en vue d'un engagement citoyen responsable



CALENDRIER DES RENCONTRES*

- **Samedi 21 janvier 2017**
- **Samedi 11 février 2017**
- **Weekend du 3 au 5 mars 2017** à Nicolet

Du vendredi soir 19 h au dimanche 11 h

- **Samedi 1^{er} avril 2017**
- **Samedi 29 avril 2017**

** Les rencontres se tiennent habituellement le samedi de 8 h 30 à 16 h 30 à Saint-Wenceslas, à l'exception du weekend en mars, à Nicolet.*

Coût? 100 \$ + 25 \$ pour l'inscription

(l'argent ne doit pas t'empêcher de t'inscrire)

Informations et inscriptions

[Sylvie Gagné](#) : 819 293-6871, poste 423

49-A, rue de Mgr-Brunault, Nicolet QC J3T 1X7

[Télécharger le formulaire d'inscription ici](#)

UN TÉMOIN RACONTE

Francis Lemonde, de Pointe-du-Lac, a vécu *Parcours solidaires* en 2009. Il témoigne de l'impact de cette expérience dans sa vie.

Parcours solidaires m'a permis d'acquérir de nouvelles connaissances, mais surtout une façon différente d'analyser les situations qui m'entourent en étant beaucoup plus critique face à plusieurs pensées dominantes. Cette vision du monde a un effet sur mes choix de vie. Je lis beaucoup pour être informé et pour pouvoir prendre position sur différents enjeux. Avec ma conjointe, sur une base quotidienne, nous tentons de réduire notre consommation de biens matériels et d'acheter des produits responsables.

*Si je devais identifier une seule chose qui a de l'importance pour moi et que j'identifie à mon expérience de *Parcours solidaires*, ce serait l'équilibre. Non seulement je souhaite que le monde soit mieux équilibré — qu'on y trouve une bonne dose de justice sociale entre autres —, mais que l'équilibre doit aussi être présent dans ma vie personnelle pour mieux incarner les changements que je souhaite voir se concrétiser dans la société.*



Lors d'une modeste fête d'adieu donnée en son honneur, on voit sœur Rollande Bossé, entourée des deux évêques qui ont été ses patrons au cours des 27 dernières années, M^{gr} André Gazaille et M^{gr} Raymond St-Gelais.

Sœur Rollande part rejoindre ses consœurs

Une page d'histoire se tourne. Alors qu'elle a accompagné les trois derniers évêques de Nicolet à titre de secrétaire, la dernière sœur de Sainte-Jeanne-d'Arc au service de l'évêché de Nicolet a rejoint sa communauté, à Québec. Sœur Rollande Bossé est partie dans la plus grande discrétion, de la même manière qu'elle a toujours servi.

[JL] Le 21 décembre, quelques jours après le départ à la retraite de sa secrétaire, M^{gr} André Gazaille en a informé les différents réseaux diocésains dans une note acheminée par courriel: «C'est avec un pincement au cœur que je la vois partir. Elle va beaucoup nous manquer. Je la remercie sincèrement pour toutes ces années de travail qu'elle a réalisées souvent dans l'ombre et

avec un grand dévouement», a-t-il écrit. Il précise qu'elle l'avait informé de ses intentions, il y a quelques semaines.

Pour la suite des choses, M^{gr} Gazaille annonce aussi un changement de fonction au sein du personnel: «C'est Anne Penelle qui prendra la relève comme secrétaire de l'évêque. Elle poursuivra aussi son travail de secrétariat et d'adjointe aux services diocésains de la pastorale d'ensemble. Je la remercie d'accepter de rendre ce service qui est important pour le diocèse», indique-t-il.

«Heureux qui écoute la Parole...»

À la rencontre du bonheur à travers les Écritures

Une retraite offerte par le Centre de Prière Assomption

DU 29 JANVIER 19 H AU 4 FÉVRIER (MIDI)

AU 160, RUE DU CARMEL À NICOLET

Personne-ressource: Mme Danielle Jodoin, Ph. D
Animation et chants: M. Serge Dubuc
Réservation avant le 15 janvier au 819-293-4560.
Frais d'inscription: 50\$ (possibilité d'être externe).



La famille: de l'enracinement à la liberté

Dans son dernier livre *La famille – de l'enracinement à la liberté*, Henri Boulad, éducateur, conférencier et professeur en théologie, nous fait voyager dans le temps. Il raconte ce que la famille a vécu comme passages et comment elle a pris de nouveaux visages. De la famille du type patriarcale, nous sommes passés à la famille à géométrie variable. «Les temps changent» a chanté Richard Séguin, et ce n'est pas fini.

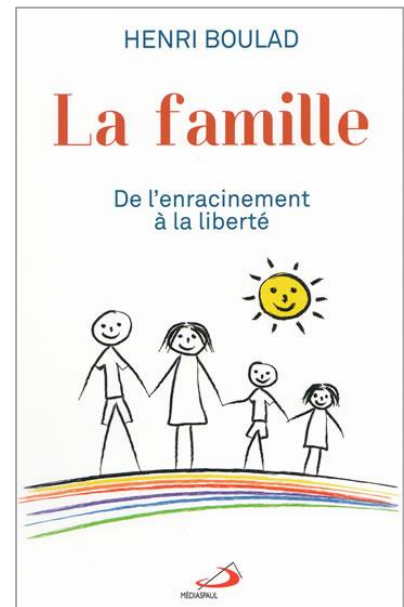
Carmen B. Lebel, service diocésain des couples et des familles

Aujourd'hui, nous commençons à réaliser les impacts majeurs qu'ont sur nos sociétés certains changements rapides que nous vivons depuis 50 à 60 ans: la remise en question des autorités civiles et religieuses, la révolution industrielle et ses revendications syndicales, les droits à la liberté et à l'égalité, du droit de parole, la Révolution tranquille et ses nouveaux dogmes, l'émancipation de la femme, etc. Bien sûr, ces changements ont favorisé sur plusieurs points la qualité de nos vies. Qu'en est-il de la réalité des familles d'aujourd'hui? Comment pourrions-nous qualifier le bilan de santé de la famille chez nous ?

DANS LA FAMILLE

Depuis un bon moment, le mariage n'est plus une affaire arrangée et conclue entre les familles. Il tend plutôt à devenir une histoire d'amour et de sentiments donc sujet à changements provoquant une certaine instabilité pour la famille. Mai 68, «l'interdit d'interdire» a ouvert un chemin que nous avons pris comme société, celui d'une liberté sans limites. Les droits de l'enfant adoptés en novembre 1989 ont changé considérablement le rapport parent-enfant. L'officialisation des unions libres a aussi apporté de grands changements au niveau des mentalités. L'œuvre qu'est la famille est souvent décomposée pour être recomposée selon les fantaisies des artistes que nous sommes.

La famille est une réalité biologique et naturelle enracinée dans un passé lointain, voire des milliers d'années. Elle implique deux pôles essentiels: le masculin et le féminin. La nature entière est marquée par cette bipolarité. La présence du père et de la mère permet à l'enfant de trouver son équilibre intérieur et favorise la construction de sa personnalité. Dans notre société actuelle, cet essentiel est mis à rude épreuve. Toujours en respectant le fait que des situations particulières peuvent survenir au sein d'une famille, nous savons que l'absence du père ou de la mère aura un impact certain dans la vie des enfants.



Est-ce que nous tenons compte de ces conséquences dans nos décisions? Comme adultes engagés dans une

relation de couple impliquant des enfants, est-ce que nous portons en nous le désir de bâtir une relation solide, comme la maison bâtie sur le roc, ou si, dès le départ, nous disons que le premier orage emportera tout sur son passage?

DANS LA SOCIÉTÉ

Aujourd'hui, dans nos échanges et discussions en famille ou entre amis, nous pouvons constater que tout est relatif et ce qui est de l'ordre du définitif ne passe pas facilement dans les conversations. Il n'y a plus de systèmes qui tiennent, plus de certitudes, plus d'absolus. Sans repères, chacun se fait sa propre morale. La science et ses progrès rapides font miroiter que tout est possible. M. Boulad soulève des questions à réfléchir: «Un bébé éprouvette fabriqué en laboratoire se demandera-t-il un jour qui sont ses parents? Quelles sont ses origines? L'identité même de la personne peut-elle être affectée et fragilisée dans de telles circonstances?»

LES IMPACTS RECONNUS

Henri Boulad soutient que lorsque nous touchons à la structure de la famille, nous touchons aussi à la structure de la personnalité. Il met l'accent particulièrement sur les hommes qui s'interrogent sur leur identité et sur leur valeur suite aux changements survenus dans la façon d'exercer le rôle de père, chef de famille qui pourvoit et a autorité, la façon de vivre les relations homme femme. Tout bouge et il est parfois difficile de se situer. Autre fait, les enfants conseillent leurs parents sur l'informatique, les nouvelles technologies et bien d'autres choses. Le rôle de

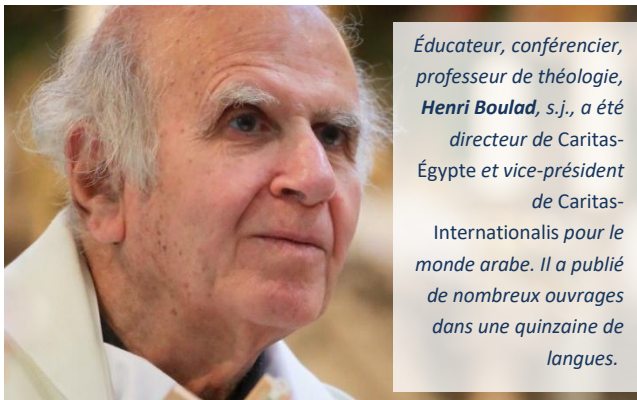
transmission est inversé et cela a des conséquences sur les relations interpersonnelles et familiales. Le rapport à l'autorité se vit bien différemment. Sur quoi peut-on s'appuyer lorsque le chemin nous est inconnu?

MYSTIQUE DE LA MAISON

La psychanalyse souligne le fait que la maison (chaude, intime, agréable et confortable) est un prolongement du sein maternel et que tous y retrouvent de quoi se refaire, sans masque et sans artifice. Nos maisons sont-elles toujours ce lieu de présence, d'accueil inconditionnel où l'on prend le temps de respirer, où l'on est reconnu comme unique, tout simplement? La maison est un lieu de l'enracinement d'où jaillit l'identité de tout être. Un enfant en bas âge qu'on déplace trop souvent risque de devenir instable. La maison ou l'appartement qui fait partie de son univers familial est la condition de son équilibre psychique et l'aide à trouver sécurité et stabilité. Souvent, le monde extérieur paraît menaçant et étrange pour un enfant. Pour avoir le courage de l'affronter, il lui faut la garantie de pouvoir retrouver cet espace de sécurité qu'est la maison.

POINT ESSENTIEL DANS UNE FAMILLE

Le point le plus essentiel dans une famille, c'est l'amour. Si nous ne trouvons pas cet amour dans nos maisons, nous le chercherons ailleurs. Nous avons là une des causes les plus fréquentes de l'éclatement de nos familles. C'est tout un art de faire de nos maisons un «foyer» d'amour. Pour qu'il y ait famille, il faut que le feu brûle au fond du cœur de chacun. L'accueil, ce n'est pas simplement une porte qui s'ouvre, c'est aussi un cœur qui s'ouvre. Un coin pour Dieu où l'on peut voir une statue, une icône du Christ ou de la Vierge, avec une veilleuse et un petit vase de fleurs incarne la présence physique de Dieu dans la maison. Les enfants d'aujourd'hui aiment toujours ces petits coins de prière où ils se retrouvent en intimité avec leurs parents et avec Dieu.



Éducateur, conférencier, professeur de théologie, Henri Boulad, s.j., a été directeur de Caritas-Égypte et vice-président de Caritas-Internationalis pour le monde arabe. Il a publié de nombreux ouvrages dans une quinzaine de langues.

ENTRE ENRACINEMENT ET DÉRACINEMENT

L'enracinement est capital dans la vie de toute personne, mais vient le temps de risquer l'aventure du déracinement pour grandir et s'élargir le cœur. Nous devons un jour ou l'autre quitter le nid confortable pour affronter le monde et vivre les passages obligés: de la maison à l'école, d'une école à l'autre, de l'école au milieu de travail, du célibat au mariage ou à toute autre vocation, etc. Ces passages nous forment et notre personnalité se développe. L'enracinement dans la famille est une étape indispensable pour trouver son identité, mais nous devons apprendre le détachement pour ne pas devenir esclaves de notre confort. N'est-ce pas le début de l'histoire du salut: un départ, un déracinement... «Quitte ton pays, ta famille, la maison de ton père, et va vers le pays que je t'indiquerai.» (Gn 12, 1) Vivre entre enracinement et déracinement est la condition de toute croissance dans le parcours de nos vies. C'est un itinéraire spirituel. Il faut devenir capable de porter avec soi, en soi, sa maison. Notre maison intérieure, c'est notre identité profonde et elle nous permet d'exercer notre liberté, comme Jésus l'a fait.

Le monde d'aujourd'hui progresse vers l'ouverture et la «planétisation». C'est pourquoi il faut maintenir et favoriser, cultiver et protéger avec soin cette cellule qu'est la famille. Base et fondement de toute vie sociale, celle-ci a besoin du cadre intime et chaud d'une «maison» pour croître et s'épanouir. Qui niera l'importance de la maison dans une vie de famille?

Henri Boulad, *La famille – De l'enracinement à la liberté*, Médiaspaul, 2016, 103 p.

TABLE DES MATIÈRES

- **La famille entre hier et demain**
Conférence donnée à Sankt Pölten (Autriche), au Centre de formation catholique Saint-Hippolyte.
- **Famille divine, famille humaine**
Conférence donnée à Ried im Innkreis (Autriche), au Centre de formation saint François d'Assise.
- **Exigence et éducation**
Conférence donnée à Montréal aux professeurs de l'école des Marcellines.
- **Mystique de la maison**
Conférence donnée à l'église copte-catholique Notre-Dame-d'Égypte de Montréal.
- **Enracinement et itinérance**
Essai rédigé à Laval (France) en 1953.



À l'approche de Noël, et alors que plusieurs religieuses quitteront la maison mère des Sœurs de l'Assomption à Nicolet d'ici quelques mois, l'organiste Olivier Lavoie-Gagné a eu la générosité d'offrir un dernier récital d'orgue à la chapelle. On a appris récemment que le bâtiment qui abrite la chapelle et l'auditorium de la communauté devra être vendu, affecté à d'autres fonctions ou démoli.

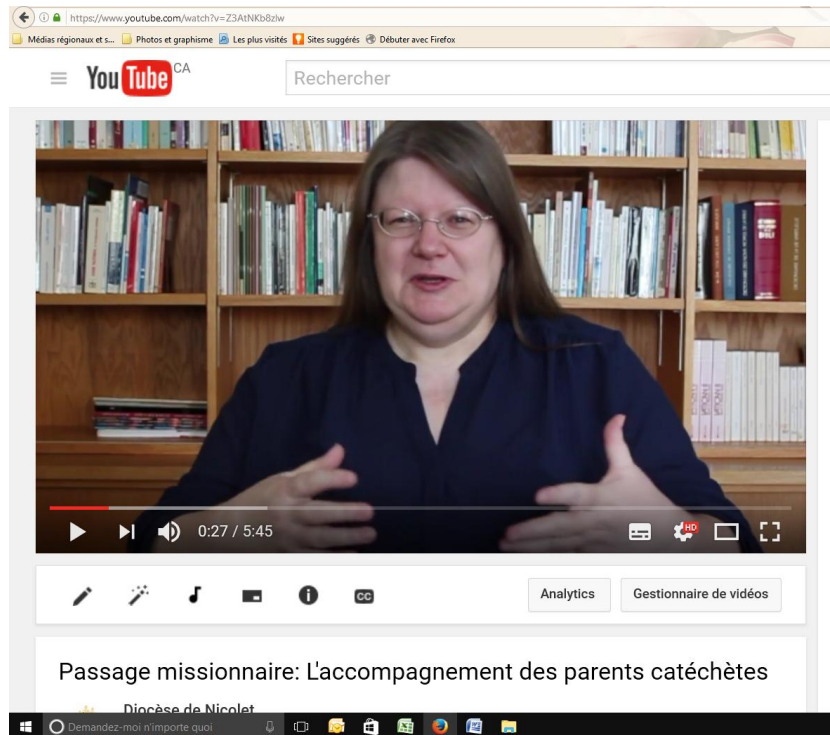
[Vidéo d'une pièce interprétée à l'orgue](#)
[Photos prises à l'occasion de ce récital](#)

TÉMOIGNAGE SUR YOUTUBE

Josée Sarasin raconte comment elle accompagne les parents catéchètes de sa paroisse pour les amener à vivre leur engagement en disciples-missionnaires.

Le diocèse de Nicolet présente ainsi une série de témoignages d'expériences sur le passage à une Église plus missionnaire, en ligne sur sa chaîne Youtube. L'accompagnement des parents catéchètes dans la paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus est un exemple que nous partage l'agente de pastorale Josée Sarasin. Ce projet met notamment en œuvre la priorité du leadership pastoral: Tous missionnaires!

Retrouvez les témoignages associés au passage missionnaire [ici](#).



LANCEMENT DES TEMPS LITURGIQUES DU CARÊME ET DE PÂQUES

Lundi 30 janvier, 13h30

Église Saint-Charles-Borromée - 885, rue Florette-Lavigne, Drummondville J2C 0M9

Si les conditions météo empêchent la tenue du lancement ce jour-là, il sera remis au lundi 6 février (même heure et même lieu).

Thème du carême : Debout! Suivons-le

Thème du temps pascal : Debout! Il nous envoie





Une lumière naît dans la nuit

Nous arrivons à la veille des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Pour moi, cette période représente avant tout la célébration de l'avènement de Jésus qui naît parmi nous comme un frère. Une naissance qu'on célèbre la nuit de Noël, alors que c'est cet enfant nouveau-né qui nous montrera le chemin pour trouver la lumière, même au milieu des ténèbres.

Cette saison que l'on veut festive n'est pas toujours facile à traverser. Certaines personnes la vivent dans la solitude, la maladie ou dans la pauvreté. Des régions du monde sont plongées dans les conflits et certains peuples subissent de réelles persécutions. Même dans nos propres familles, il existe des blessures et des ruptures que l'on tente d'atténuer dans une atmosphère de fête. Ce qui me donne de l'espoir dans tout cela, c'est le désir sincère de tant de gens qui cherchent, dans ces célébrations, une joie authentique.

Pour Noël, je vous souhaite donc que vos rencontres familiales illuminent votre visage de tendresse les uns pour les autres. Que vos échanges de cadeaux fassent étinceler vos yeux de reconnaissance pour la générosité qui s'exprime. Que vos repas de fête scintillent de joie pour le partage et l'accueil servis à votre table. Que vos sorties hivernales fassent briller votre respect pour les splendeurs et la fragilité de la nature.

Et que l'année 2017 soit le commencement d'un jour nouveau pour toutes les personnes de bonne volonté qui veulent illuminer la Terre d'un éclat d'amour, de paix et d'espérance pour le monde.

Joyeux Noël et Bonne Année!

✝ André Gazaille, évêque de Nicolet